

Religion du livre ou Religion de la parole

EXPOSÉ POUR LES AMITIÉS JUDÉO-CHRÉTIENNES DE DIJON
LE 18 SEPTEMBRE 2025

Le peuple du livre

- ❑ L'existence du peuple juif est indissociable de celle du « livre », du texte sacré. Le judaïsme est souvent défini comme « religion du livre ». Pour l'islam, juifs et chrétiens sont des peuples du livre.
- ❑ Dans le judaïsme, le texte sacré remplit une fonction canonique : il fixe les normes de conduites dans la plupart des aspects de la vie courante
- ❑ il est étudié, interprété, transmis. Parallèlement, la communauté se fédère autour de l'écrit sacré
- ❑ les communautés juives, dispersées et privées d'un lieu de culte central, se sont identifiées au texte, canonisant une succession de corpus qu'elles ont placés au cœur de leur réflexion spirituelle, mais aussi de leur organisation sociale. : l'adhésion collective à certains textes confère au judaïsme sa cohérence

<https://www.inpress.fr/livre/le-peuple-du-livre>

<https://www.librairiedutemple.fr/philosophie/4062-le-peuple-du-livre-canon-sens-et-autorite.html>

Le Livre n'est qu'une base

- ❑ Nous n'avons pas un livre, mais des bibliothèques
- ❑ Le livre par excellence est le Séfer Torah, les cinq livres de Moïse
- ❑ La bible elle-même se compose de très nombreux livres, très différents les uns des autres. Quelle relations entre les psaumes, l'ecclésiastes, les livres des rois, d'Esther ? ... la bible n'est pas un livre, mais une collection de livres.
- ❑ La tradition veut que Moïse soit resté sur le mont Sinaï pendant 40 jours, et que Dieu lui ait donné une loi « orale ».
- ❑ Il y a 2000 ans, les pharisiens ont collationné ces traditions « orales » et ont rédigé le Talmud.



Lecture sacrée ou lecture sainte du texte

- ❑ La lecture sacrée, ou la lecture païenne

Le sacré est aux antipodes du spirituel, « le travail, c'est sacré, je n'y touche pas » .

- ❑ Le sacré, est aux antipodes du principe fondamental de la révélation, de la transcendance. (Du haut vers le bas). Le sacré païen est immanent à l'homme lui-même, il le trouve en lui-même. Le sacré est lié à la sorcellerie, à la mythification, **Emmanuel Lévinas** a écrit un petit livre : « Du sacré au saint, cinq lectures talmudiques » pour dire que le monde doit être désacralisé, pour mériter la hauteur du spirituel.

Le païen, en demandant à ce qui est, ce qu'il doit être, ne comprend pas que ce qui doit être ne peut pas être tiré de ce qui est. (Le marxisme est une vision païenne du monde)

- ❑ Quand on parle de **Kedusha**, sanctification, il s'agit de l'univers éthique, pas de l'univers de ce qui est. La sainteté, concrètement, cela signifie le monde divin, et pour nous, le monde divin, est l'univers des valeurs morales.

Le rituel juif voue un culte au livre

Le séfer Torah, livre de la torah, est un rouleaux, un livre à l'antique écrit sur du parchemin, à la plume d'oie, par des professionnels. Ils ont l'obligation de prendre un bain rituel chaque fois qu'ils écrivent le tétragramme !!

La Torah est divisée en 52 « paracha » qui sont lues tout au long de l'année, et parfois commenté par une « dracha » du rabbin. La lecture suppose la présence d'une communauté, soit dix hommes juifs.

Si par maladresse, on faisait tomber le séfer torah, tous ceux qui ont assisté à la scène devraient jeuner pendant 24 heures !!



Toutefois il y a une loi orale

- ❑ Moïse est resté 40 jours sur le Sinaï où selon la tradition il a reçu la loi orale
- ❑ A l'époque romaine, la situation politique était telle que les traditions orales risquaient de se perdre, pour cela, les rabbins pharisiens, on décidé de collationner l'ensemble des connaissances orales dans des livres, ce fut la michna, et la guemara, qui forment le Talmud.
- ❑ Il y a six livres du Talmud de Babylone. Le contenu très varié fixe la loi, et ses conclusions sont souvent le résultat d'affrontements. Ceux qui ont écrits la guemara, à partir du III ième siècle n'avait pas le droit de contester la michna qui a commencé à être rédigée au premier siècle.
- ❑ Les Juifs ne peuvent pas imaginer étudier la torah sans les connaissances du Talmud, donc, ils ne sauraient pas être les peuples d'un seul livre. Toutefois, le Talmud repose sur la torah, et n'en est que son prolongement.

https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/5336983/jewish/10-textes-sacrs-du-judasme.htm

La transmission dépasse le texte

- ❑ J'enseigne les mathématiques aux élèves, **Est-ce simplement pour qu'ils apprennent à démontrer le thème de Pythagore ? Ou ce n'est qu'un prétexte pour former une forme de pensée ?**

Le professeur de mathématiques ne transmet pas les mathématiques. Il transmet une manière de penser qui permet la relation à l'autre, la clarté, la lucidité, la rigueur. De même pour le professeur d'histoire, de même pour le professeur de toutes les matières.

- ❑ Dans tous les enseignements, le sens n'est pas dans le texte donc il n'est pas dans le texte de la Torah. C'est donc en l'étudiant, que l'on crée le sens, et c'est ce sens que nous devons transmettre.

- ❑ Celui qui transmet doit précisément transmettre de telle manière que l'autre puisse trouver la fenêtre à travers ses multiples interprétations, la fenêtre par où il va entrer dans le texte et l'assumer. Le sens est à créer.

Les quatre manières de comprendre le texte

1) **Le P'chat** : lecture littérale du verset d'Isaïe 1:27

Par exemple la phrase : **צִיּוֹן בְּמִשְׁפָּט תִּפְדָּה וְשָׁבִיָּהּ בְּצִדְקָה.**

Traduction de Chouraki : Sion sera rachetée par le jugement, ses retournants par la justification

Traduction de la TOB : ²⁷Sion sera sauvée par la justice, et ses habitants convertis le seront par l'équité.

Traduction du rabbinant : Sion sera sauvé par la justice, et ses pénitents par la vertu.

Traduction Habad-Loubavitch: Sion sera racheté de sa faute par ceux qui appliquent la justice, et son peuple pénitent sera racheté par ceux des siens qui servent l'équité.

Traduction de Louis Segond : Sion sera sauvé par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice

Trouvé sur le site Juif.org : Sion sera sauvée par la justice et par ceux qui seront revenus de l'exil, par la vertu

Traduction du rabbin Fuchs, qui l'a introduit dans le rituel de Colmar : ***Israël sera sauvé par la justice, et ceux qui reviennent à lui par l'équité***

Le Pchat, c'est donc déjà une interprétation, les mots ont plusieurs sens, et on choisi celui que l'on lui donne. Si ceux qui parlent hébreu n'ont pas à traduire, le mot hébreu aura le sens que chacun voudra lui donner.

Les quatre manières de comprendre

2) **Rémez** est l'ensemble des allusions et des sous-entendus contenus dans la Torah

, il y a une forme d'absence, on va là où le texte ne va pas

« Mon rabbin me disait, tu vois Noé, la Torah dit qu'il marchait avec Dieu. Tu vois, c'est une religion comme cela, il attend que Dieu fasse un pas et puis il va à côté. Tandis qu'Abraham, il marchait devant Dieu. Il m'a dit, c'est plus courageux.

Oui, mais seulement Abraham, il avançait et il se retournait pour voir si Dieu suivait.

Il me dit, mais Moïse est autre chose. Il avançait et Dieu n'avait pas le choix, il était obligé de suivre.

. L'une des formes que revêtent ces allusions est la guématria, la valeur numérique des lettres de l'alphabet hébraïque. Par exemple, la guématria de « Béréchit bara » (Au commencement Il créa) est la même que celle de « beRoch Hachana nivra haolam » (à Roch Hachana le monde fut créé) !

3) **Drache** L'interprétation : Je vais créer du sens, même s'il n'est pas dans le texte. Celui qui le dit n'avait pas du tout conscience pour que je puisse précisément créer le sens qui me permet d'entrer dans le texte, dans le verset, dans le mot, par la porte qui me concerne, moi, parce que c'est un problème existentiel. **Ce n'est pas parce que j'ai compris par la raison que j'ai compris.** Donc, ce qui m'intéresse à moi, quand on parle de la création du sens, c'est ce que ce texte... dit pour moi, pas pour moi personnellement, individuellement, mais universellement.

Les quatre manières de comprendre

Le **SODe** le secret C'est ce don s'occupent les kabbalistes.

- ❑ Et je ne connais de celui qu'on appelle Dieu que Ein-soph, c'est sa volonté infinie. Mais quand je suis en relation avec En-soph, cette volonté infinie, c'est à travers tel nom et tel nom et tel nom, il y en a dix, et chaque nom incarne une valeur.
- ❑ Par exemple, j'ai un rapport de justice, j'ai un rapport d'amour, j'ai un rapport de vérité, j'ai un rapport d'éternité, victoire sur le temps, Moïse, etc., avec le patriarche. J'ai un rapport avec l'institution, je ne peux pas me passer de l'institution? Pourtant, Aaron a fait le veau d'or !
- ❑ Les kabbalistes inventent un univers, nous font entrer dans un univers que ni Moïse, ni peut-être Dieu ne connaissait. L'interprétations ésotériques explique que le mot béréchit peut aussi être divisé en « bara chit » (créa [avec] six). Ceci parce que le monde fut créé à travers les six attributs émotionnels de D.ieu : la bonté, la sévérité, la beauté, la victoire, la splendeur et la fondation.
- ❑ *Avant d'atteindre le Sod une préparation graduée est nécessaire. Il faut savoir que pour pénétrer le Sod tous les problèmes psychologiques de la nature humaine doivent être réglés définitivement. On peut considérer PESHAT et REMEZ comme une psychothérapie, DERASH étant une sorte de psychanalyse ésotérique*

L'écrit n'enseigne pas !

« Un secret n'est tel que si son existence n'est même pas soupçonnée

Si les commentateurs se sont exprimés, c'est qu'ils voulaient briser notre confortable quiétude de simple fidèle

Les secrets de Dieu restent l'héritage des craignant Dieu, beaucoup plus que celui des érudits ou de ceux qui font profession de l'être.

L'écrit n'enseigne pas, il suggère – c'est l'âme qui comprend ou se souvient »

Léon Askenazi, « la parole et l'écrit » p24

Le Pardess... paradis

Le **P**chat, le **R**émez, le **D**rache, le **S**ode font le **PARDESS**...le paradis !

Le mot Pardess veut dire verger (Jardin Eden ?)

Les quatre niveaux de l'étude de la Torah correspondent aux quatre niveaux de l'âme : Nefesh, Ruach, Neshamah et Hayah

Quatre rabbins sont entrés au Pardès : Ben Azzay en est mort; Ben Zoma est devenu fou; Ben Abouya (A'her) a renié sa foi; seul Aqiba est sorti sain et sauf comme il était entré

Quatre entrèrent dans le Pardès. Rashi explique qu'ils s'élevèrent jusqu'aux cieux en utilisant le Nom, c'est-à-dire qu'ils réussirent une élévation spirituelle (Tosafot) au travers d'une intense méditation sur le Nom Dieu

<https://www.kabbale.eu/quatre-entrent-dans-le-pardes-2/>

La parole est divine

- ❑ Dès le commencement, nous lisons que Dieu a créé le monde par la parole.
- ❑ La loi juive ne se résume pas en un livre mais dans les dix commandements, qui en hébreu se disent les 10 paroles
- ❑ Le « **Chema** » cœur de la prière juive, est récitée le matin, le soir et à son coucher :
Chema veut dire « écoute » on n'écoute pas un écrit, on écoute une parole !
- ❑ **Écoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, Hachem est Un.**¹
- ❑ **« . Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, avec tout ton pouvoir. Que les paroles que Je t'adresse aujourd'hui soient sur ton cœur. Tu les enseigneras à tes fils, tu en parleras assis dans ta maison, en marchant sur le chemin, à ton coucher et à ton lever. Tu les attacheras en signe sur ta main et elles seront comme fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et à tes portes² »**

La parole remède contre la violence

L'histoire de Caïn et Abel, et de Joseph nous montrent que l'absence de parole se traduit par la violence.

« Caïn parla à son frère Abel; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. ⁹ »

Joseph : “Ses frères, voyant que leur père l'aimait de préférence à eux tous, le prirent en haine et ne purent se résoudre à lui parler amicalement.”

A contrario : «Le Talmud (Brakhot 26b) affirme, “*Ein si'ha ela tefilla*”, qui signifie *que la conversation est une forme de prière*. En d'autres termes, **la communication est à la fois la clé des relations humaines et divines**. Le dialogue ouvert reconnaît l'humanité de l'autre et renforce la compréhension mutuelle, même si les désaccords demeurent et le conflit n'est pas résolu. L'histoire de Josef et de ses frères illustre ce thème, et lorsque les 12 frères se réconcilient finalement après avoir enduré des années de traumatisme, c'est une scène émotionnelle dans laquelle nous les voyons finalement parler ouvertement.

Le drame du Proche Orient aujourd'hui est la fin du dialogue. « Ils veulent tous nous tuer » et on refuse d'écouter l'autre à qui on prête de mauvais sentiments.

Quel drame de voir que les partisans du dialogue, ont toujours été considérés comme des traîtres.

La parole créatrice n'est pas humaine

שְׁמַעוּ דְבַר-יְהוָה בַּיִת יַעֲקֹב וְכָל-מִשְׁפָּחוֹת בַּיִת יִשְׂרָאֵל: Jérémie 2

Écoutez les *choses* du Seigneur, maison de Jacob, et toute les lois, maison d'Israël

Le mot Davar, veut à la fois dire chose, objet, et parole. La parole est créatrice, on l'a vu au début de la Genèse.

« Par dix paroles le monde a été créé. Ne pouvait-il pas être créé par une seule parole ? Il en fut ainsi pour corriger les méchants qui détruisent le monde créé par dix paroles; et pour donner une bonne récompense aux justes qui maintiennent le monde qui a été créé par dix paroles. (Traité des pères, chapitre 5 -1)

Seul Dieu a créé par la parole Sans l'écrit, la parole s'oublie. C'est par crainte de voir la loi orale disparaître, que les rabbins l'ont codifiée dans le Talmud. Mais en l'écrivant, elle a été souvent figée.

La parole permet de faire passer les messages avec les mots d'aujourd'hui, elle est actualisée, mais si nous n'avions pas d'écrit, quels seraient les remèdes à nos défauts de mémoire ?

La parole humaine est donc soumise à l'écrit.